



Autant vous l'avouer tout de suite, j'étais nul en géologie. Cette ignorance ne pouvait durer.

Moi qui, depuis l'enfance, n'aime rien tant qu'écouter et raconter des histoires, comment pouvais-je continuer à ne rien savoir du sol qui porte nos pas ?

Ma plus grande chance dans la vie est d'avoir pour marraine la bonne fée Curiosité.

C'est elle, une fois de plus, qui m'est venue en aide. Un coup de sa baguette magique et je me suis retrouvé, un beau jour d'avril, sur la plage de Port-Béni (près de Pleubian, Côtes d'Armor). Un homme s'approchait, une paire de jumelles en bandoulière. Il m'a tendu la main.

– Bonjour, je m'appelle Pierrick Graviou et bienvenue au pays des plus anciennes roches de France !

C'est ainsi que ma leçon a commencé.

– Il était une fois, il y a près de deux milliards d'années, un volcan qui cracha dans l'air des pierres qui se sont transformées en gneiss. Les voici !

Imaginez mon émotion de remonter ainsi tellement loin dans le temps ! Et les gneiss sont si beaux, ils alternent des couches grises et d'autres presque noires, témoins d'épisodes dont bientôt je saurai (presque) tout.

Ma leçon cheminante continuait.

– Un peu plus tard, mis à jour par l'érosion, apparurent des granites. Les voyez-vous, là, juste à vos pieds ?

Comme on l'imagine, je me passionnais.

– Maintenant, avançons un peu. Vous repérez ces filons sombres, juste devant nous ? Ce sont des dolérites. Elles ne se sont immiscées dans les roches précédentes qu'il y a quatre cents millions d'années. Des jeunes filles en quelque sorte !

Ainsi nous avons continué à jongler avec le temps, jusqu'à ce que la marée nous chasse. Grand habitué de ces lieux car amoureux de la pêche à pied, je n'avais jamais rien vu de cette plage qu'un amas de cailloux. Je me croyais revenu en maternelle (à mon époque, on appelait cette classe la onzième) : le monsieur aux jumelles, l'envoyé de ma fée Curiosité, m'apprenait à lire.



Préface

Vous pensez bien qu'un écrivain comme moi ne va pas vous dire du mal des livres. Ils m'ont nourri depuis l'enfance et je ne suis pas du genre à cracher dans la soupe. Mais les livres n'ont pas le monopole des belles histoires. Il faut apprendre à lire hors les livres. Ou, si vous préférez, il faut considérer la Nature comme un livre immense et se plonger dans sa lecture.

Et c'est là que certains livres sont malins. Ils ont ravalé leur jalousie et se sont mis au service du Grand Livre de la Nature.

Comme un fou j'ai voyagé. Je vais vous faire une confidence que vous ne répéterez pas : aucun endroit au monde n'est plus beau que la Bretagne. Voulez vous un conseil d'ami véritable ? Lors de votre prochaine promenade, prenez ce guide avec vous. Car outre la très longue vie des pierres, vous allez y apprendre bien d'autres histoires sur les plantes, les carrières, les maisons, les marins...

Marchez, lisez, marchez. Le Savoir accroît le bonheur.

Et le bonheur, comme la marche, est bon pour la santé. ■

ERIK ORSENNA

